

NEW ORLEANS FIRE INSURANCE CO., LIMITED.
Capital: \$25,000,000.
Assets: \$10,000,000.

TEMPERATURE
Du 1er février 1901.
Thermomètre de H. A. L. CHAMBERLAIN, Opticien
de 143 rue du Canal.

L'ABEILLE DE DEMAIN.
SOMMAIRE.

- Fausse alerte.
Pilier de Café.
Maximes et Pensées du Prisonnier de Sainte-Hélène.
La Tenture, Nouvelle inédite.
Le Gâteau des Rois pendant la Tenture.
Le Corps qui souffre, Nouvelle inédite.
Le premier grand mariage du XIXe Siècle.
Le Festin.
La Tenture, feuilleton du dimanche.
Mondanités, etc.

ECHOS DE PARTOUT

PAYS-BAS.
La publication des bans pour le mariage de la reine Wilhelmine s'est faite le 26 janvier.
ITALIE.
Il y a quelques jours, le ministre de la justice, M. Gianturco...

un déshonneur, il se serait fait justice.
Or, il avait préparé l'incendie de façon fort curieuse; il a fallu un hasard tout providentiel pour empêcher d'éclater au grand dam d'une trentaine de personnes habitant les étages supérieurs et qui n'auraient pas eu d'issue pour se sauver.

ESPAGNE.

L'Imparcial dit que le ministre de l'intérieur déclare qu'il a des renseignements sur les menées carlistes près des Pyrénées, mais le gouvernement les surveille et il espère les faire échouer.

scandales du War office, les biens empoisonnés, le mauvais système scolaire, la grande proportion d'adultes mâles incapables de porter les armes, qu'il convient de prendre un ton méprisant à l'égard de la France.

THEATRES.

OPERA.
Ce soir, dixième de la Vie de Bohème.

Hier matin, nous avons fait de la "Vie de Bohème", de Puccini, un compte rendu aussi exact, aussi fidèle que possible, après une première audition. Nous n'avons rien à en retrancher aujourd'hui; il nous faudrait plutôt grossir à chapitre de détails.

CRESCENT.

La semaine qui finit aujourd'hui a été heureuse pour le Crescent, et "La Demoiselle du Téléphone" a eu tout le succès qu'elle mérite.

GRAND OPERA HOUSE.

La troupe Baldwin-Melville nous fait sauter, aujourd'hui, aux deux dernières représentations de l'excellente comédie "All Comforts of Home".

TULANE.

Hier soir les "Bostoniens" ont donné, avec leur succès accoutumé, le Vice-Roi, leur pièce de début, qui avait été le premier jour assés la réussite de leurs représentations.

L'Association des Secours Mutuels des Artistes Dramatiques Français.

fait savoir aux détenteurs des Bons de bienfaisance que la distribution en aura lieu en France, le 31 mai 1901.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Etrangères.
FIN DE GREVE.
Paris, 1er février.—Comme les grévistes qui sont employés sur le chemin de fer souterrain, allaient être remplacés par d'autres travailleurs, ils se sont décidés à accepter les concessions qu'on leur avait faites, au commencement de la grève, et le service régulier a repris, ce matin.

Nouvelles d'Allemagne et de l'Impératrice Frederick.

Berlin, Allemagne, 1er février.—Le professeur Vor Stradonitz, qui est la première autorité de Berlin dans la science héréditaire, déclare que l'empereur Guillaume est, du côté paternel, le descendant direct de Marie, reine d'Ecosse, par Sophie Dorothea, qui est morte en 1757, et par le prince Auguste Guillaume, mort la même année.

Bataille en Abyssinie.

Londres, 1er février.—Une dépêche du Caire à l'Exchange Telegraph Co. annonce qu'il y a eu une terrible bataille dans l'Abyssinie; on parle d'une perte de 7,000 hommes.

AVANT Les Funérailles

LA REINE VICTORIA

Cowes, 1er février.—La foule a envahi les rues et les trottoirs, dans leurs uniformes, se rassemblant pour former la haie tout le long de la route qui suivra le cortège funèbre. Il fait un soleil étincelant et il est probable que le programme tracé sera fidèlement exécuté.

LES CEREMONIES FUNEBRES

Cowes, 1er février.—Ces fêtes ont été revivifiées de l'aube, et les rues ont été promptement remplies d'animation.

L'ILE DE WIGHT.

Cowes, 1er février.—Ces fêtes ont été revivifiées de l'aube, et les rues ont été promptement remplies d'animation.

A PORTSMOUTH.

Portsmouth, Angleterre, 1er février.—Depuis le jubilé de diamant Portsmouth n'avait pas vu une foule aussi nombreuse que celle d'aujourd'hui.

mes se tenaient tête baissée, comme dans une chambre mortuaire.

L'Allemagne et l'Angleterre.

Berlin, Allemagne, 1er février.—La "Vossische Zeitung" commentant dans un éditorial le séjour de l'empereur Guillaume en Angleterre, dit: "Même en étant feld-maréchal anglais l'empereur allemand ne fera pas d'autre politique que la politique allemande et se servira pas d'autres intérêts que les intérêts allemands."

Nouvelles du duc de Cornwall et de la princesse Béatrice.

Cowes, 1er février.—Le temps est superbe, ce matin.

Etat du duc de Cornwall.

Londres, 30 janvier.—La duchesse de Cornwall et York compte se rendre à Londres aujourd'hui et revenir près de son mari mardi.

Feuilleton
L'Abelle de la N. O.
LA Fautede Jeannine
GRAND ROMAN INÉDIT
Par PAUL ROUGET.
PREMIERE PARTIE
L'IMMOLEE
IK
PENIBLE DEVOIR.

tre de forges des mains implorantes.
—André!... André!... c'est faux, n'est-ce pas, ce que tu prétends là... Oh! mon Dieu! dis-moi que c'est faux...

me assure que Jeannine m'aime toujours... que jamais elle n'a aimé que moi... Je partirai dimanche, j'irai à Larignies...

une expression effrayante de détresse se répand sur la physionomie de M. de Courtial. Mais, lorsque André arrive à l'instant où, ayant surgi dans le salon, il y avait découvert Jeannine, à demi-nue, pantelante, l'officier poussa un cri, bondit: —Tais-toi... tais-toi... oh! mon Dieu!...

Tu en es certain? —Parbleu... J'ai vu des traces de sang sur le sable de l'allée... Mais pourquoi me poses-tu ces questions? L'officier ne semble pas prêter attention à l'interrogation du maître de forges... Il monologue: —Non... non... ce serait extraordinaire... Et pourtant tous les points se rapprochent... forment une certitude... C'est bien cela... Après l'orage... sur la route...

chargé d'une commission pour ses parents. Malgré l'heure tardive, ceux-ci n'étaient pas couchés. Je restai un peu de temps avec le père de Jacquin à causer. Lorsque je pris congé, des éclairs se succédaient sans interruption, le tonnerre grondait... —Le brave paysan ne voulait pas me laisser partir. Je dus attendre jusqu'à ce que l'orage eût pris fin... —Quand je sortis du village, peut-être à cinq cents mètres, l'aperçut brusquement un homme en travers de la route. Il était étendu, comme sans vie... Je mis pied à terre; j'attachai mon cheval à un arbre et je me dirigeai vers cet homme... —"Son chapeau avait roulé à quelques pas de lui. Dans la terre détrempée, il restait affalé, les bras en croix, sans mouvement... —Un clair de lune magnifique, à cet instant, éclairait cette scène... —Je soulevai l'inconnu, mort sans doute, mais tout à coup, je le vis qui rouvrait les yeux... —"Du sang baignait le sol autour de lui, coulant d'une blessure qu'il avait à l'épaule... —C'était un homme de taille plutôt élevée, vêtu de noir, très correctement... —Quand il fut en état de parler, il m'expliqua qu'étranger au pays où des affaires imaginaires l'avaient appelé, il avait été attaqué la nuit par un chemineau...

"Il ne voulait pas porter plainte... Il avait hâte de regagner sa ville... —"Ses explications me semblaient touffues... embarrassées... —"A force d'énergie, il était parvenu à se mettre debout... Il devait souffrir atrocement... La fièvre s'était emparée de lui... Ses dents claquaient... —"Il me supplia de l'aider à atteindre le plus prochain village... Je le hissi sur mon cheval... et tant bien que mal nous arrivâmes à Meurocourt où nous relevâmes des paysans. Moyennant une forte rétribution, l'un d'eux consentit à le conduire à la gare de Port d'Atelier où l'inconnu parait de prendre le rapide du matin qui va sur Paris... —"Il avait refusé de se laisser soigner... —"Ce n'est rien, dit-il. On me pensera à l'arrivée... —"Mais son visage était décomposé, et les gemissements qu'il émettait, malgré lui, l'exhalait tristement sa souffrance... —"Je doute même qu'il ait pu aller plus loin... —"Il me remercia de l'avoir soigné... me demanda mon nom... mais en échange il ne me fit pas connaître le sien. Respectant les raisons de son silence, je n'insistai pas pour l'apprendre... —"Depuis, je ne m'étais jamais plus rencontré cette aventure... L'officier s'était tu. André l'avait écouté avec une attention